

## CHAPITRE 11 : LA CULTURE DU SUD-OUEST DE LA CÔTE OUEST

### Les origines culturelles et la descendance:

L'origine de la culture du sud-ouest de la Côte est encore problématique. La controverse porte sur le fait que cette culture, issue d'une culture paléoindienne, ait fait une poussée vers le nord le long de la côte et dans l'intérieur alors qu'elle détenait une technologie pré-adaptée à l'exploitation des ressources marines. Compte tenu de la nature équivoque de l'enregistrement, il semble que deux populations aient été impliquées, l'une faisant une poussée vers le nord le long de la côte (la culture du Sud-Ouest de la Côte) et l'autre se dirigeant vers le sud (la culture du nord-ouest de la Côte Ouest) (Borden 1975). Pertinente au débat est la proposition que des gens se trouvaient vraisemblablement sur la côte septentrionale aussi tôt que 14000 A.A. (Fladmark 1982: 104, 117) malgré l'absence de données directes antérieurement à 10000 A.A. Une telle présence humaine aussi ancienne est improbable étant donné les conditions hostiles de l'environnement dans la péninsule de l'Alaska et dans les quelques refuges côtiers à cette époque (Mathews 1979; Renier 1990). La base de cette hypothèse d'une origine ancienne réside dans ce que les gens du Paléolithique récent (la culture de Diuktai) en Béringie, possédant une adaptation maritime, se déplacèrent vers le sud le long de la côte à une date très ancienne sans que cette migration n'ait été détectée puisque le plus grande partie de l'enregistrement est maintenant sous l'eau (Borden 1975; Carlson 1990: 66-67; Davis et al. 1969: 76-77; Fladmark 1982: 118; 1990). Une origine béringienne attribuée à un ensemble apparemment ancien d'outils sur galets, détectés dans les îles de la Reine Charlotte et dans d'autres

régions côtières retient, aujourd'hui la faveur des archéologues (Carlson 1990; Fladmark 1979; 1990; Hobler 1978). Les hachoirs sur galets, les éclats et les nucléus du site de Skoglund's Landing dans les îles de la Reine Charlotte, dont l'estimation de l'âge géologique remonte jusqu'à 10000 A.A. (Fladmark 1982: 105), tomberaient dans la même période de temps que le matériel similaire du site Namu situé dans le centre de la Côte Ouest. Cependant, on ne résout pas pour autant la question à savoir si l'industrie des outils sur galets se répandit depuis le nord ou depuis le sud le long de la côte ou depuis les deux. Le fait que les techniques septentrionales ou méridionales ne se distinguent fondamentalement entre elles que par une industrie de microlames au nord et une industrie bifaciale au sud, complique le débat encore davantage. Cependant, des outils bifacialement taillés ne sont pas totalement absents au nord. En outre, on discute encore pour déterminer si la culture du sud-ouest de la Côte Ouest était initialement adaptée à un environnement de l'intérieur des terres et n'aurait acquis ses connaissances maritimes plus tard, ou avait originellement une adaptation côtière et essaima vers l'intérieur en conformité avec l'expansion vers l'amont des montaisons de saumons (Carlson 1979: 222-223; 1990: 66). En ce moment, il semble que la culture du sud-ouest de la Côte, comme son nom l'implique, était essentiellement une culture concentrée sur la côte mais comportait aussi des connaissances pour exploiter les ressources terrestres.

Une hypothèse prudente de l'origine suppose, "...que les complexes ressemblant à San Dieguito sont dérivés d'antécédents clovissiens..."

(Aikens 1978: 148) et que les pointes de projectiles doubles et pédonculées qu'on trouve dans une grande partie du Nord-Ouest de l'Amérique du Nord sont les équivalents géographiques des styles de pointes attribués à l'Archaïque ancien dans l'Est de l'Amérique du Nord. Selon cette hypothèse, le culture du sud-ouest de la Côte est issue d'une base paléoindienne, a développé une adaptation maritime et a fait une poussée vers le nord le long de la côte. Une pénétration aussi ancienne dans l'intérieur ne peut être démontrée dans le moment. Les opinions précédentes ne nient pas que le développement qui a eu lieu le long de la côte de la Colombie-Britannique et le bas fleuve Fraser a, sous plusieurs aspects (Carlson 1988), suivi un chemin différent de celui qui a eu lieu dans la région du Great Basin-plateau de Colombia (see Willig and Aikens 1988: Table 3). Un programme élargi pour identifier la source des matériaux lithiques étrangers serait certainement une méthode utile pour évaluer l'origine depuis le sud versus depuis le nord de la culture du Sud-Ouest de la Côte ainsi que ses associations avec la côte versus l'intérieur.

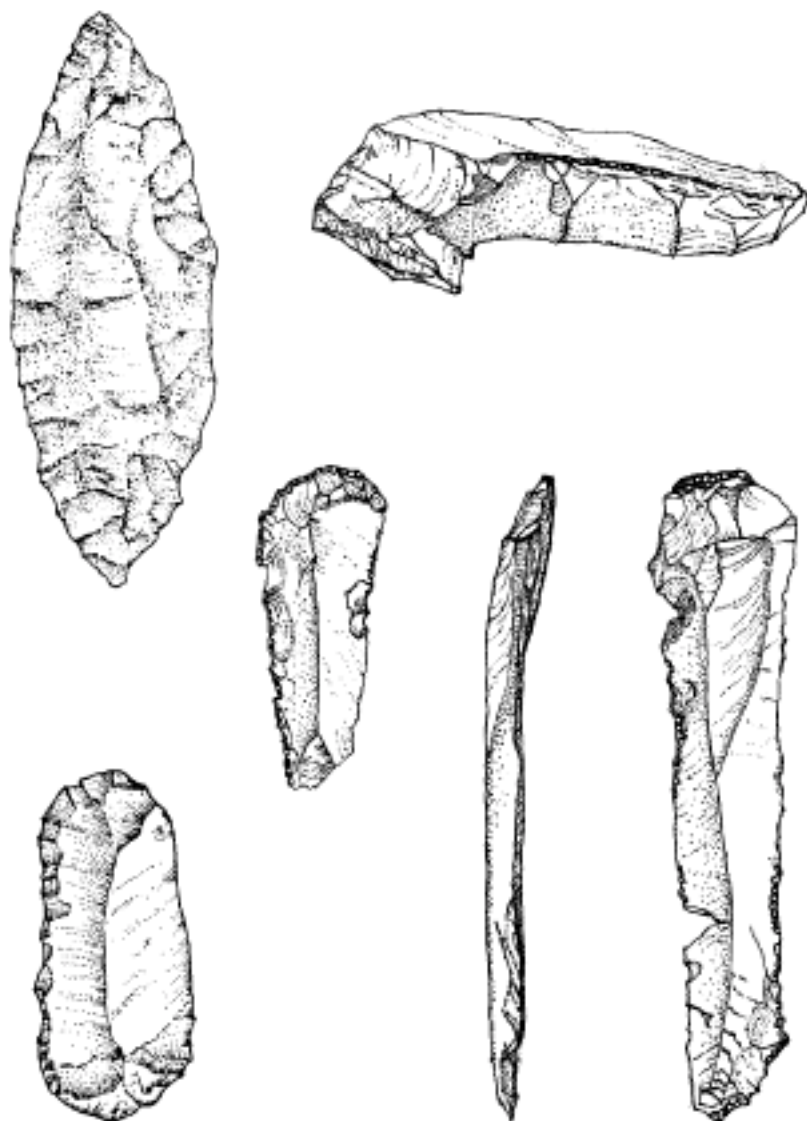
Les datations par le radiocarbone de la culture du sud-ouest de la Côte s'échelonnent de 8000 A.A. à la fin de la Période II dans le sud de la côte (Borden 1975; C. Carlson 1979; Carlson 1979; Matson 1976) et de 9000 A.A. à la fin de la Période II dans le canyon Fraser (Border 1975; Eldridge 1981). Au site stratifié de Namu au centre de la côte, les dates s'échelonnent de près de 10000 A.A. à 4000 avant J.-C. (Carlson n.d.). Les microlames apparaissent dans la séquence du site de Namu vers 8000 A.A. et on les considère comme un élément technique diffusé de la phase ancienne de la culture de l'Intérieur du Nord-

Ouest. On ne considère pas qu'elles témoignent de l'apparition sur le site de la phase ancienne de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest ou de la culture du nord-ouest de la Côte Ouest.

Des phases régionales ou des groupes de phases (Charles, Mayne, St.Mungo et Eayem) témoignent d'une continuité culturelle de la culture du Sud-Ouest de la Côte jusqu'à la Période III (4000 à 1000 avant J.-C.). Aux sites stratifiés de Miliken et Esilao dans le canyon du Fraser, la continuité culturelle semble s'échelonner sur approximativement 6000 ans (Borden 1975:72).

### **La technologie:**

Les animaux exploités en grand nombre par les gens de la culture du sud-ouest de la Côte permettent de supposer l'existence de beaucoup d'objets périssables, notamment des embarcations, des filets, des pièges, etc. (Matson 1988). Cependant, ces objets sauf les outils en pierre taillée n'ont généralement pas résisté au passage du temps ni aux sols habituellement acides. Un secteur de l'industrie lithique, les galets nucléés et les outils sur calottes de galet, a été le sujet d'une vive discussion. Ces outils occasionnels et multifonctionnels que sont ces nucléés-calottes et qui servaient à couper en broyant, à couper et à gratter, étaient façonnés à partir de galets disponibles partout le long de la côte (Fladmark 1986: 29-30). On a originellement cru qu'un assemblage découvert sur le bas fleuve Fraser, plus précisément le complexe Pasika, représentait une industrie sur galets qui était répandue au Pléistocène et qui était dénuée d'outils bifacialement retouchés (Borden 1969). Les recherches subséquentes ont révélé que ces outils peuvent être relativement récents et qu'en fait les outils sur galets se trouvent dans tout l'enregistre-



**FIGURE 15: OUTILS DE LA CULTURE DU SUD-OUEST DE LA CÔTE OUEST**

Les pointes de projectile/couteaux à pointe double et le racloir à gauche ont été découverts dans le niveau inférieur du site Milliken dans le canyon du Fraser. À droite des pièces mentionnées précédemment se trouve le reste du plan de frappe d'un nucléus et, plus bas, un racloir façonné sur un éclat linéaire et une vue dorsale et latérale d'un éclat linéaire. Ces derniers objets proviennent du niveau le plus bas non daté du site Locknore Creek dans le sud du plateau. La relation entre le Platélien et la culture du sud-ouest de la Côte n'est pas encore claire. (Le dessin des éclats linéaires et du fragment de nucléus reproduit de Sanger 1970: Figure 35 avec permission. Les dessins sont de M. David W. Laverie. Échelle 1:1.3)

ment archéologique du sud de la Colombie-Britannique; ils ne revêtent donc pas une valeur diagnostique (Grabert 1979; Haley 1983). Par contre, si certaines terrasses marines surélevées sur le bas fleuve Fraser remontent vraiment de 10000 à 11000 A.A. selon les estimations géologiques, ces dates aussi sont probablement pertinentes aux outils sur galets usés par l'eau qui leur sont associés (Fladmark 1986: 30). En plus des outils sur nucléus et calottes de galets, les outillages comprennent d'autres éléments communs, à savoir des pointes de projectiles et des couteaux à pointe double et bifacialement

retouchés, une grande variété de formes de grattoirs et de racloirs et des éclats linéaires (Borden 1979). Les pointes à pédoncule convergent, les outils en pierre polie et les burins sont rares (Borden 1960; 1961; 1975; Matson 1976). Des nodules d'ocre rouge se trouvent aussi dans les sites du bas fleuve Fraser. Après 5000 avant J.-C., il y a une augmentation du nombre d'aiguiseurs, ce qui peut indiquer l'importance accrue accordée aux instruments en os façonnés par polissage (Fladmark 1986: 39).

Des 614 outils provenant du niveau le plus bas du site de Glenrose Cannery dans le delta du

Fraser (Matson 1988), 44% étaient des outils sur galets, la majorité à retouches unifaciales. D'autres outils étaient des pointes de projectile à pointe double, une seule pointe pédonculée, des couteaux à pointe double, beaucoup de grattoirs sur éclats, quelques aiguisoirs, des coins en andouiller, et quelques outils en os. Au site Bear Cove à l'extrémité nord de l'île de Vancouver, le pourcentage des outils étaient comme suit: les outils sur galets (48%), outils sur calottes de galets (35%); outils à retouches bifaciales (6%); et divers objets tels que des percuteurs, peut-être des poids de filets et quelques objets en os (C. Carlson 1979: 183). L'abondance des restes de marsouins, de phoques à fourrure du nord et de lions de mer dans ce site suppose l'existence d'embarcations hauturières efficaces et des techniques appropriées de chasse aux grands mammifères marins. À part des déchets de taille, les niveaux du site stratifié de Namu se rapportant à la culture du sud-ouest de la Côte Ouest, s'échelonnant de 10000 A.A. jusqu'à la fin de la Période II, comprenaient entre autres des outils sur galets, des pointes de projectiles doubles, des couteaux bifaciaux, des hachoirs, des grattoirs sur éclats, des percuteurs, des microlames, des nucléus à microlames et des lames, des galets à bords polis, des aiguisoirs et une bola à gorge en pierre (Carlson 1979: Table 1). La bola à gorge revêt un intérêt particulier car sa forme ressemble étroitement à la forme de bolas provenant d'une station de pêche au saumon remontant à 8000 A.A. du site Five-Mile-Rapids sur la rivière Colombia en Orégon (Cressman 1960).

Pendant les 3000 ans qu'a duré l'occupation du site Glenrose Cannery, attribuée aux gens qui étaient porteurs de la culture du sud-ouest de la Côte Ouest, il n'y a pratiquement aucun

témoignage d'un changement technologique (Matson 1976: 283). Dans un même laps de temps au site Milliken en amont, les niveaux supérieurs comprennent plus d'outils sur galets, de plus petites pointes de projectile et quelques objets nouveaux comme des becs, des coches et des coins en pierre (Borden 1960; 1961; 1975). Il semble y avoir eu une adhésion conservatrice à un outillage de base sur une longue période de temps.

### **La subsistance:**

Les gens qui, les premiers, ont occupé la côte de la Colombie-Britannique avaient les connaissances requises pour exploiter les ressources terrestres et marines (Carlson 1990). La différence entre l'outillage des sites tels que Glenrose Cannery et Bear Cove reflète probablement différentes facettes du cycle saisonnier. Au premier site, l'importance de l'élan/chevreuil, du phoque, des canidés (le chien?), du saumon, de l'esturgeon, de la plie et de l'eulachon contraste avec la grande dépendance, au deuxième site, des mammifères marins (le dauphin, le marsouin, le lion des mers, le phoque à fourrure) et la perche de mer (Matson 1976; C. Carlson 1979). Les ressources intertidales, notamment la moule des baies, étaient aussi exploitées au site Glenrose Cannery, ce qui soulève la possibilité que la rareté de l'enregistrement dans d'autres sites du sud-ouest de la Côte Ouest soit probablement plus un problème d'échantillonnage archéologique que le témoignage de la négligence intentionnelle des riches ressources du littoral. Dans tout modèle d'exploitation équilibrée littoral/intérieur, on peut anticiper une variété saisonnière et géographique considérable.

Des élans et des chevreuils juvéniles, les stries de croissance saisonnière observées chez les

valves des crustacés, et la présence du saumon comme le poisson le plus important au site Glenrose Cannery (Matson 1976) permettent de déterminer une occupation de l'été à l'automne. Pendant toutes les 3000 années qu'a duré l'occupation du site par les porteurs de la culture du sud-ouest de la Côte Ouest, l'exploitation des animaux marins et terrestres, semble-t-il, n'a pas changé même s'il y a moins d'oiseaux dans les dépôts plus récents. Paradoxalement, au site Milliken où les os ne se sont pas conservés, des noyaux de cerise (*Prunus demissa*) ont été conservés par calcination accidentelle. Cet accident souligne la probabilité que des aliments d'origine végétale aient pu avoir eu une importance saisonnière et que cette nourriture, riche en vitamine, ait été probablement séchée en vue d'une consommation hivernale. Les noyaux de cerise indiquent aussi une occupation du site à la fin de l'été, supposition qui s'harmonise avec l'activité présumée de pêche au saumon (Borden 1975). Comme on l'a noté (Carlson 1990:64), le souci d'occuper un endroit favorable à l'interception du saumon lors des montaisons semble constituer l'unique explication à la localisation du site dans un canyon à versants abruptes.

Même si les données se rapportant aux modes de subsistance conformes à la culture du sud-ouest de la Côte Ouest sont limitées, elles permettent de supposer que la mise en pratique du mode de subsistance dans le nord-ouest de la côte remonte à cette période de temps. Seules les limitations des données se rapportant à l'utilisation des ressources intertidales, qui découlent probablement d'un produit d'échantillonnage archéologique plutôt que d'une inclination gastronomique chez les gens de la culture du sud-ouest de la Côte, et une spécialisation moins

concentrée sur une espèce particulière, par exemple le saumon, semblent différencier les rondes de subsistance de ces premiers occupants du sud et du centre de la côte de la Colombie-Britannique par rapport à celles de leurs descendants. L'analyse de l'isotope de carbone stable des échantillons d'os provenant des rares sépultures datées de la fin de la Période II aux sites de Pender Island et de Namu permet de croire que 90% des protéines contenues dans le régime alimentaire de ces individus étaient d'origine marine (Carlson 1990:65).

Les données se rapportant à une continuité et à un conservatisme culturels observés dans les industries lithiques pourraient laisser supposer que, grâce à leurs connaissances généralisées de la côte et de l'intérieur, ces bandes de chasseurs et de pêcheurs étaient en équilibre avec leur ressources alimentaires et, par conséquent, n'avaient aucun besoin d'augmenter la productivité de leur approvisionnement alimentaire. Une telle supposition est invraisemblable. Il est difficile de concevoir qu'un peuple, capable de capter de grands mammifères marins en haute mer avec des techniques indétectables dans l'enregistrement archéologique, était incapable d'apprécier les bienfaits des autres ressources, notamment celles des riches zones intertidales. Le portrait des rondes de subsistance est encore malheureusement incomplet mais il l'est suffisamment pour croire que "... le fondement technologique et la base économique de la culture du nord-ouest de la Côte Ouest ont toujours existé depuis la toute première occupation de la région" (Fladmark 1982:132).

**Les modes d'établissement:**

Les modes d'établissement de la culture du sud-ouest de la Côte sont très variables. Les sites situés sur le littoral ou dans les deltas tendent à se localiser près de petits ruisseaux d'eau potable (C. Carlson 1979; Matson 1976). Le camp de chasse d'animaux marins dans le Bear Cove est situé dans une petite anse donnant à l'ouest sur une large baie indiquant une occupation estivale, interprétation qui est renforcée par les restes fauniques. Les galets de plage étaient le principal matériau pour le façonnage d'outils en pierre même si quelques éclats d'obsidienne d'origine inconnue ont aussi été mis au jour (C. Carlson 1979). Comme le site de Bear Cove, le site de Glenrose Cannery dans le delta du Fraser manque de structures discernables ou même d'aires d'activités (Matson 1976). Cependant, des espèces de coquillages exotiques indiquent des contacts avec le sud. Au site Milliken dans le canyon du Fraser, des traces de pieux et des foyers ont été enregistrés même si aucun arrangement n'a pu être déterminé (Borden 1961; 1975). La découverte d'obsidienne provenant, croit-on, d'une carrière de l'Orégon à 700 km au sud n'est pas un fait négligeable. Dans la même région, une structure ovale de 2,0 m. par 1,5 m et de 1,0 m de profondeur au site DiRi-14 est peut-être une fosse d'entreposage (un garde-manger) (Eldridge 1981: 96). Sur la côte accidentée du centre, le site Namu que dissimule un écran d'îles (Carlson 1979) est situé à l'embouchure d'une rivière face à l'océan pacifique. La conservation des os dans les dépôts inférieurs était pauvre mais on suppose que les espèces de proies ont été semblables à celles des occupations plus récentes. Ces dernières comprennent "le saumon, le phoque, le lion des mers, l'ours, le castor, le chevreuil, des canidés, des

mustélidés (vison, belette, martre, outre des rivières), des delphinés, et le porc-épic..." (Carlson 1979:220). Quel qu'il en soit du régime alimentaire des plus anciens occupants du site sur une période de 11000 ans d'occupation, les gens n'auraient pu avoir atteint la région, encore moins survivre, sans embarcation, (Ibid.).

Comme l'indique cette courte section sur les modes d'établissement, les connaissances reliées à la culture du sud-ouest de la Côte Ouest sont proportionnelles au nombre limité de gisements fouillés. Heureusement, du point de vue de l'information, les sites ont tous présenté des facettes plus ou moins différentes des modes d'établissements.

**La cosmologie:**

Il n'y a aucune information sur la cosmologie de la culture du sud-ouest de la Côte même si les nodules et la poudre d'ocre de quelques sites ont pu avoir eu une signification symbolique encore inconnue.

**Les relations externes:**

L'aspect le plus critique des relations externes est de savoir si "Le Centre de la côte en Colombie-Britannique était le point de rencontre des traditions anciennes des Pebble Tool et des Microlames dont la période ancienne représente un mélange des aspects techniques" (Carlson 1979:225) ou si les cultures du sud-ouest de la Côte Ouest (la tradition des Pebble Tool) et du nord-ouest de la Côte Ouest (la tradition des Microlames) sont vraiment une seule culture auxquelles se sont greffés certains caractères (Carlson; Fladmark 1982). La plus ancienne opinion voulant que deux cultures aient été impliquées, l'une provenant du sud et l'autre du

nord, est adoptée ici sous toute réserve. Un corollaire de la résolution éventuelle de cette question sera de déterminer si ces cultures anciennes, les cultures du sud-ouest et du nord-ouest, étaient uniquement concentrées sur la côte ou si chacune des deux possédait un système adaptatif assez élaboré pour exploiter aussi les ressources de l'intérieur. Il y a également le problème de savoir si l'adaptation à l'intérieur des terres de la part du Platelien ancien et de la phase ancienne de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest était suffisamment différente de quelques-unes de ses contemporaines sur la côte pour être facilement distincte l'une de l'autre.

### **La biologie humaine:**

On ne peut rien affirmer concernant la biologie humaine des gens de la culture du sud-ouest de la Côte Ouest parce que, comme on l'a déjà fait remarqué, "Avec l'exception possible d'un ou de deux individus, les restes humains et les sites mortuaires sont inconnus antérieurement à 3500 avant J.-C." (Cybulski 1994:76).

### **Les inférences sur la société:**

Il est raisonnable de supposer que la culture du Sud-Ouest comprenait un certain nombre de bandes indépendantes, chacune composée de groupes familiaux auto-suffisants qui retraçaient leur descendance par l'intermédiaire de la lignée mâle. Des bandes voisines auraient été apparentées en raison de leur système de mariage qui obligeait les femmes à déménager dans la bande de son mari. Un choix individuel varié aurait caractérisé le système social. Il est probable qu'un pouvoir extraordinaire était temporairement alloué à certains individus dans des circonstances spéciales, par exemple la désignation du capitaine

d'une embarcation lors de la chasse aux grands mammifères marins en pleine mer. Une vision animique du monde selon laquelle le pouvoir personnellement acquis par la prière et le jeûne, et le respect des tabous prévalait vraisemblablement. Confrontés aux pouvoirs des esprits animés ou inanimés qui dépassaient les aptitudes des individus, les gens pouvaient faire appel aux pouvoirs exceptionnels du chaman.

### **Les limites du témoignage:**

L'enregistrement archéologique est toujours soumis aux lois de la conservation qui habituellement permettent la survie d'une portion très limitée de la technologie et d'autres aspects de la culture. La grande majorité des vestiges culturels sont périssables sauf dans des circonstances très exceptionnelles. Dans ce domaine, les données pertinentes à la culture du sud-ouest de la Côte Ouest sont exceptionnellement limitées et reposent évidemment sur les fouilles de quelques sites importants et sur des collections de surface largement disséminées. Heureusement, les sites fouillés ont tous été situés dans des endroits relativement différents fournissant par conséquent aux archéologues une appréciation de la variabilité culturelle. En outre, comme dans le cas du Planussien ancien, les aspects technologiques sont non seulement difficiles à attribuer à une culture en particulier lorsqu'ils sont détachés de leur contexte archéologique datable mais la surface du terrain originellement occupée a souvent été détruite, enterrée, submergée ou encore modifiée, ce qui rend la détection archéologique difficile ou impossible. Quant à ce dernier problème "... les séries les plus anciennes de toutes les séquences culturelles du littoral sont maintenant effectivement perdues pour nous,

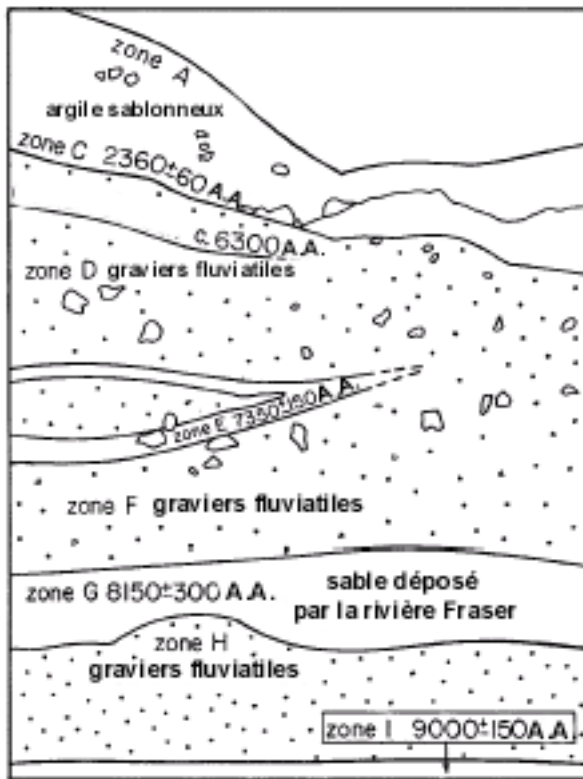


**PLANCHE EN NOIR ET BLANC X: LA FOUILLE DU SITE MILLIKEN EN 1961 DANS LE CANYON DU FRASER, COLOMBIE-BRITANNIQUE, SOUS LA SURVEILLANCE DE FEU CARL BORDEN** (Gracieuseté du Laboratory of Archaeology, University of British Columbia. Photo de Peter Holburn).

dissimulées sous plusieurs centaines de mètres le long des versants accidentés ou boisés de la côte plus à l'intérieur, ou jusqu'à 100 m sous la surface de l'océan le long de l'ancien littoral" (Fladmark

1990: 184). La Planche X en noir et blanc et la Figure 16 aident à illustrer la nature du problème quant à la visibilité archéologique à l'un des sites de la culture du sud-ouest de la Côte Ouest.





### FIGURE 16: COUPE VERTICALE DU SITE MILLIKEN, CANYON DU FRASER

La couche la plus basse de cette coupe de la fouille archéologique mesurant 7,6 m remonte à 9000 A.A. et a été assignée à l'occupation de la culture du sud-ouest de la Côte Ouest. Ce genre de dépôt sédimentaire dans cette section du fleuve Fraser riche en saumon a sans doute caché l'enregistrement d'une bonne partie des plus anciennes occupations de la région ou l'érosion l'a tout simplement détruit. (Adapté de Borden 1961: Figure 1. Dessins de David W. Laverie.)